



EXFILTRATION

Ce sont seize Gabonais sur les 20 que compte notre colonie sur place qui ont été exfiltrés d'Ukraine, pays en conflit avec la Russie, annonce un communiqué du ministère des Affaires étrangères. Les quatre derniers ont souhaité rester pour "convenances personnelles".

Page 3

BLANCHIMENT

A l'initiative de la CNLCEI et sous l'impulsion de la Cnuced, se tiennent depuis hier à Libreville des assises visant à apporter une riposte efficace aux flux financiers illicites (FFI). Un phénomène qui fait perdre à l'Afrique la bagatelle de 3 000 milliards de francs par an.

Page 4

CULTURE

Une trentaine d'activités qui verront plus d'une soixantaine d'intervenants sont au programme de la 4^e édition de la Nuit des idées 2022 ce 1er avril à l'Institut français du Gabon (IFG). Ce rendez-vous, qui a pour thème "(re) construire ensemble" est organisé par le Musée national.

Page 5

PEUR SUR LE PONT DU KOMO !

UN homme a été sauvé miraculeusement la semaine dernière par un pêcheur après que, au volant de son camion, il a plongé dans le Komo, devenu depuis le cimetière dudit véhicule. De quoi constituer potentiellement un danger pour la navigation. Tout aussi préoccupant, l'état des garde-fous le long de ce pont comme celui sur la Bokoué. Leur réhabilitation relève de l'urgence. **Page 2**



POUR MOI QUOI...

Dites, combien de drames voudrait-on enregistrer sur nos ponts dépourvus de garde-fous avant d'agir ?

Depuis kala-kala, cette lancinante question, moi Makaya, je me la pose chaque fois que des accidents mortels sur ces ouvrages d'art vieux pour certains de l'époque coloniale. Le dernier en date, c'est ce mastodonte qui a fait un plongeon depuis le pont défectueux sur le Komo à Kango...

Heureusement, il y a eu plus de peur que de mal. Mais, on est inquiet de la multiplication de ces accidents spectaculaires. On a souvenir de la disparition tragique de toute une famille dans l'Ogooué à Aduma à Lambaréné, et à Kango où les drames ne se comptent plus. Chaque fois, c'est la même raison : absence totale des garde-fous. Sans parler de l'état piteux de ces infrastructures réalisées à coups de milliards de dolé et dont personne n'assure l'entretien. Et pourtant cela relève des TP qui semblent les oublier dans leur programme d'entretien... routier. On parle de réalisation et de réha-

bilitation de nos réseaux routiers, sauf des ponts. Est-ce à dire qu'ils n'ont aucun intérêt pour notre développement économique et social ? Bizarre, comme c'est bizarre qu'on ne s'en préoccupe pas. Et dire que ces gens-là passent par là pour leurs missions privées au village pour leur "politique" et officielles pour faire bien...

Pourvu que ce dernier incident qui aurait pu se conclure par une catastrophe, fasse sortir de leur torpeur nos responsables des TP pour prendre ce problème à bras-le-corps quoi.